

[Text]

The Chairman: I think it would be helpful if we also heard from Dr. May who is with us and may wish to comment. Dr. May.

Mr. Cyr: Mr. Chairman, on a point of order.

Mr. Breau: We will have ample time to question Dr. May another time and his officials of the department. In view of the scarcity of time, could we continue with . . .

• 1050

Mr. Siddon: Mr. Chairman, on the same point of order then, if questions are to be addressed which require scientific expertise or which require some comment on the conduct of the meeting which occurred yesterday, then that ought to be directed to the person who was there and who was responsible on behalf of the department. After hearing the witnesses answer questions, it may be placed to the witnesses.

The Chairman: Mr. Breau.

Mr. Breau: Mr. Chairman, Mr. Siddon's remarks should be addressed to his colleague, asking him to wait until we are questioning Dr. May. These people are only here today. Dr. May will be available to us for the next six or eight months.

Mr. Siddon: I agree. The type of questions which would appropriately be asked of departmental officials, Mr. Chairman, ought to be held until that point.

Mr. Cyr: He could be here when they are discussed.

The Chairman: Thank you, gentlemen. You might take that under consideration, Mr. MacDonald and the rest of you when you present the rest of your questions.

Mr. MacDonald (Cardigan): Thank you very much. My second question would be concerned with marketing that is presented in the brief. In the brief it says:

In the light of the severe limitations of present and future cod markets, most processors need to develop new markets based on larger fish as a necessity of survival.

Does that statement indicate, then, that the Gulf processors have not got markets and are at the present time limited as to what they can process?

The Chairman: Mr. Carbonneau.

Mr. Carbonneau: Mr. Chairman, we have markets, but traditionally our cod markets have been U.S., and only cod blocks, which is in an inferior product. We could probably obtain more money with other types of products like what we call IQF, cod slabs, which are full fillets, individually quick frozen.

In order to meet this requirement in markets, especially in Europe, they have to be larger fillets than we have been traditionally putting out—small cod. I would say 90 per cent of the small cod is going into the block market. In the block market we are limited to the U.S. market too, so we depend entirely on them.

The Chairman: Thank you, Mr. Carbonneau.
Mr. MacDonald.

[Translation]

Le président: Il serait sans doute utile que nous sachions ce que M. May a à dire puisqu'il est ici. Monsieur May.

M. Cyr: Monsieur le président, j'invoque le Règlement.

M. Breau: Nous aurons tout le temps voulu pour interroger M. May et les fonctionnaires du ministère une autre fois. Étant donné le peu de temps dont nous disposons, pourrions-nous poursuivre avec . . .

M. Siddon: Monsieur le président, au sujet du même rappel au Règlement, s'il y a des questions demandant une expertise scientifique ou des commentaires sur la séance qui s'est tenue hier, alors nous devrions pouvoir les poser aux personnes qui ont assisté à cette rencontre en tant que représentants du ministère. On pourrait leur poser les questions après avoir entendu la réponse des témoins.

Le président: Monsieur Breau.

M. Breau: Monsieur le président, M. Siddon devrait demander à ses collègues d'attendre que l'on questionne le professeur May. Ces gens-là sont avec nous que pour aujourd'hui. M. May sera disponible pour les prochains six ou huit mois.

M. Siddon: Moi, je suis d'accord. Il est préférable d'attendre qu'il compare pour poser les questions s'adressant aux fonctionnaires du ministère.

M. Cyr: Il pourra être là lorsque ces questions seront discutées.

Le président: Merci, messieurs. Alors, Monsieur MacDonald et les autres, vous pourrez en tenir compte lorsque vous poserez le reste de vos questions.

M. MacDonald (Cardigan): Merci beaucoup. Ma deuxième question porte sur la commercialisation de ce qui est mentionné dans le mémoire. Le mémoire dit:

Compte tenu des limites restreintes du marché actuel et futur de la morue, la plupart des exploitants d'usines de transformation devront trouver de nouveaux débouchés basés sur des poissons plus gros s'ils veulent survivre.

Cela signifie-t-il que les exploitants d'usines de transformation du golfe ne possèdent pas de marché et sont actuellement limités quant à ce qu'ils peuvent produire?

Le président: Monsieur Carbonneau.

M. Carbonneau: Monsieur le président, nous avons un marché pour la morue en bloc, traditionnellement ce marché c'est celui des États-Unis et il s'agit là d'un produit inférieur. Nous pourrions probablement obtenir un meilleur prix de produits différents comme ce que nous appelons l'IQF, la darne de morue, qui sont des filets entiers, surgelés individuellement et rapidement.

Afin de répondre à ces exigences du marché, surtout en Europe, il faut produire des filets beaucoup plus gros que ce que nous avons fait traditionnellement avec la petite morue. Je dirais que 90 p. 100 de la morue va dans le marché en bloc. De plus ce marché est restreint aux États-Unis, donc nous dépendons entièrement d'eux.

Le président: Merci, monsieur Carbonneau.
Monsieur MacDonald.